L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

Bureaux, rue 72 rue de Chartres.

NOUVELLE-ORLEANS.

MARDI 17 DECEMBRE 1878.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Nouvelle-Orléans, 17 décembre.—Température. Vents du Nord passant à des vents plus chauds du Sud et de l'Est, baisse du baromètre, ciel plus nuageux, et peut-être de la pluie.

Observations faites le 16 décembre 1878. Thermomètre de C. DUBAMEL, Opticien.

	Fahrenheit.	Centigrade.
6 A. M.	54	1
Midi	45	13
3 P. M.	45	14
6 P. M.	45	14

Passagers arrivés par le steamship Brauenschweig, de Brême—Ingelmann Kock, F. Ringe, Mathilde Einfeld, Henriette Theurer, S. Pustre, Pauline Wilkens, G. Faber, Hélène Medechlag, E. Faber, F. Friderichsen, Bertha Tucker.

De la Havane—Amalia L. de Arvvy, Adolfo Ellis, R. G. Gamble, Pedro Belmont, J. Magi, Pedro Jendiz, M. M. Perez.

L'horloge de Bagle.—L'exhibition de cette horloge au bénéfice de la Société française de bienfaisance et d'assistance mutuelle, a attiré dimanche de midi à six heures, plusieurs centaines de visiteurs qui ont admiré le mécanisme ingénieux du chef-d'œuvre de Bagle et qui se sont empressés de faire part de leurs observations à leurs voisins et amis. Aussi pouvons-nous que le nombre des curieux ira chaque jour en augmentant. Rappelons qu'on peut voir fonctionner l'horloge de Bagle tous les jours de 9 heures du matin à 10 heures du soir, rue du Canal, 185.

L'accident d'armes de dimanche.—Il y a eu, comme nous l'avions annoncé, dimanche dernier, au Manhattan Institute, un accident d'armes où le professeur Gustave Roméro. Les assauts ont été animés et les tireurs ont fait preuve d'agilité et d'habileté. Nous voudrions voir notre jeunesse suivre l'exemple qui est un des exercices les plus salutaires pour la santé. Le club Fencing d'Orléans établi rue Canal No 44, devrait compter trois fois plus de membres qu'il n'en a.

Un nouveau succès musical.—Les amateurs de la grande et belle musique succès en félicitant, ils félicitent le maestro G. Collignon et le chœur qu'il dirige si habilement du nouveau succès qu'a obtenu, dimanche, à l'Eglise de l'Immaculée Conception, la célèbre messe de Cherubini.

Le chef-d'œuvre était répété à la demande d'un grand nombre de personnes qui n'avaient pas pu trouver de place le dimanche précédent, ou désiraient vivement l'entendre une seconde fois.

Remercions au maestro, à Mme Comte, à MM. Kneb et Bendley.

Protection! — M. Henry Ellermann, qu'un marché conclu avec la ville autorise à toucher le revenu que les autorités municipales tiraient des quais, est assailli de réclamations. Depuis que les ordonnances de la corporation ont appris qu'il doit, sur $292,000—somme représentant certaines obligations connues sous le nom de *chief bonds*, et dont il s'est engagé, dans le contrat, à payer l'intérêt—huit mille pièces, montant de l'intérêt dû le 1er du courant.

Les créanciers n'ignorent pas non plus que si la ville, conformément aux termes du marché, étampait—étampait—un montant additionnel ($56,000) de ces obligations, M. Ellermann serait tenu de faire face à un intérêt additionnel de quinze cent cinquante-trois piastres.

Les personnes qui ont signé et qui sont obligées de payer le cautionnement que la corporation avait dû fournir à Possession d'un jugement rendu dans l'un des nombreux procès intentés par des citoyens qui s'est adressé à la première cour de district dans le but d'obtenir l'intérêt d'une partie des obligations; au troisième, qui a mis, à la cour supérieure de district, une pétition dans laquelle il nie à M. Ellermann le droit de bâtiser en de percevoir l'intérêt, parce que, dit-il, les obligations sont nulles et de nul effet—tous ces créanciers ont profité de l'échéance pour faire valoir leurs réclamations ou amener les tribunaux à se prononcer sur la légalité de l'émission des bonds.

M. Ellermann désire être protégé en attendant que la cour de circuit des Etats-Unis décide qui a droit à la somme qu'il doit depuis l'échéance de l'intérêt.

Une allocution de juge.—Dans son allocution au grand juri des Etats-Unis, l'hon. Billings, juge de la cour de district, s'est étendu sur le mécanisme du nouveau corps, mission qui, s-t-il dit, est de prendre connaissance de toutes les infractions commises, dans les limites de la Louisiane, aux lois du gouvernement.

Le juri, a-t-il ajouté, est appelé, particulièrement, à s'assurer des faits lorsque l'avocat de district lui soumettra des accusations; ce fonctionnaire est chargé d'interpréter la loi, mais le juri est seul juge des faits.

Les lois fédérales ayant trait au vote et aux droits civils des citoyens ont été dignement l'attention du nouveau juri, vraiment de l'exposition de ces lois à l'élection qui a eu lieu, le 5 novembre, le juge a fait observer aux membres que comme il s'agissait non-seulement du choix de fonctionnaires de l'Etat, mais encore de représentants au Congrès, celui-ci est un sénat, par le caractère de la Louisiane, par celui des Etats-Unis, et indépendamment du quinzième amendement à faire respecter le droit de suffrage; il y est antérieur par les qualités qu'exige le pacte fondamental de l'Etat, qu'on trouve dans le pacte fondamental de la nation, et si, à la dernière élection, des personnes qui avaient les qualités voulues, que n'atteignent pas les exceptions mentionnées dans les deux constitutions, ont été empêchées, sciemment de faire inscrire, soit d'exercer le droit de suffrage, ceux qui les ont privées de ce droit en enfreint la loi électorale, et portés atteinte aux privilèges du citoyen, et la loi des Etats-Unis les frappe. Le loi a pour but de sauvegarder le privilège du votant tant que dure l'enregistrement, tant que dure l'élection, et jusqu'au moment où le résultat est connu. A ce droit de vote comprend non seulement celui de déposer un bulletin dans la boîte, mais encore celui de le faire compter. Cette loi a trait à l'élection de membres du Congrès.

Quant à l'élection de fonctionnaires de l'Etat, les lois du Congrès, basées sur le quinzième amendement à la constitution fédérale, qualifient de crime toute distinction qu'établirait un fonctionnaire de l'Etat, pour cause de race, de couleur ou de condition antérieure, au préjudice d'une personne qui voudrait exercer le droit de suffrage.

Il a demandé aux membres du juri de se souvenir qu'ils ont prêté serment d'aider impartialement à l'exécution des lois, de ne s'arrêter devant aucune considération, de poursuivre tous les coupables, quelque élevé que soit leur rang.

La mort de Mme Harrigan.—Nous disions, dans un de nos paragraphes, que le bruit avait circulé au sujet du décès de Mme Harrigan n'étaient pas fondés; elles venaient des sentiments des trois filles de la défunte avec plusieurs voisines. Ces derniers en avaient tiré la conclusion que la pauvre femme était morte du mauvais traitement que lui avait fait subir son mari, Pète Harrigan.

Un reporteur s'interrogé les enfants Mollie, âgée de treize ans, Marie, agée de neuf ans, et Katie, âgée de douze ans.

Les premières a dit que la mère avait été obligée de se réfugier dans la maison d'en face (celle de M. Burke) et d'y passer la nuit, parce qu'elle n'était opposée à ce que son mari vendît le mobilier.

D'après le témoignage de Mary, Harrigan, le 1 ou 2 décembre, demanda à sa femme d'aller lui chercher du whiskey; Mme Harrigan s'y refusa en donnant pour raison qu'il en avait déjà assez bu; Harrigan se saisit d'un manche à balai, lui en asséna deux coups sur la tête, et il lui en coupa deux autres sur le front, et il lui en coupa trois autres sur le bras et les cuisses. Les premiers coups ont été portés à sa femme de sortir de la maison, et quand qu'elle ne le voyait pas, Harrigan se lui répondit rien et se dépêcha à la chasse, mais au moment où elle franchissait le seuil de la porte, il la frappa du pied à l'estomac. Mme Harrigan s'affaissa sur elle-même et, sans une de ses filles, serait tombée le visage sur le trottoir. Elle alla chez Mme Burke, qui la mit coucher. Mme Harrigan se plaignit toute la nuit, demandant continuellement de l'eau et annonçant aux personnes qui la soignaient qu'elle allait mourir. Elle appela Ellen, sa fille, qui l'avait suivie chez la voisine, et lui dit: "Ellie, je crains que vous ne me voyiez plus après cette nuit; dégagez-vous de votre père, car il vous tuera aussi." Le lendemain, Harrigan jeta, chez Mme Burke, plusieurs Mme Harrigan sur une chaise et la transporta chez lui; à partir de cette fois-ci elle demeura dans la chambre qu'elle occupait.

Harrigan, en voyant le cercueil, auquel les voisines avaient tenu caché, s'écria: "Je le livre de la malhonnêtes, j'étais coupé M. Mackey l'a pas permis; et après, mon le certifiant du Dr Beard le fit enterrer.

Le docteur a été en représentant du Dr Beard que l'exécution avait peut-être lieu le mort de Mme Harrigan.

Il est juste que Harrigan s'enivrait habituellement, et que quelquefois il était violent de la brutale; il maltraitait la pauvre femme.

Shérif des cours criminelles.—M. John Fitzpatrick, shérif des cours criminelles, vient que la pétition de M. Mandeville Marigny, son concurrent, soit mise hors de cour, parce que, dit-il, 1st tribunal devant lequel la contestation est portée n'a pas juridiction;

Parce que M. Marigny n'a pas de motif d'action;

Parce qu'il n'a pas exercé, dans le temps prescrit par la loi, le privilège de contester la validité de l'élection.

Un cadavre.—Le caporal Compter a trouvé, hier matin, à six heures, dans la rue Huso, entre les rues Commerciale et Perles, le cadavre d'un homme de couleur, vêtu d'un pantalon de *jean* gris et d'un habit militaire bleu.

L'officier a arrêté, deux heures plus tard, George Williams, sur qui l'on remarquait des tâches de sang dont le prisonnier n'a pas pu expliquer la présence.

Personne, jusqu'ici, n'a pu reconnaître le défunt.

Williams est à la septième station de police.

Réunion importante au Stock Exchange.—Il y a, hier soir, au Stock Exchange, une réunion importante des membres de la bourse aux actions et de la bourse au coton, de présidents de banques et de compagnies d'assurance.

Au président se sont joints, le lieutenant-gouverneur, M. Jumel, Bush, Strong, MM. S. H. Kennedy, agent fiscal, et Perry Nugent, président de la bourse au coton, étaient présents.

L'auditeur a lu la lettre suivante:

Au président et aux membres du bureau de liquidation.

Messieurs—Votre comité, qu'une résolution du 10 du courant a chargé d'adresser aux banques de la ville, a l'honneur de vous soumettre le résultat de son démarches.

Le 11 et le 12, il s'est rendu auprès des banques Louisiana National, Canal, New Orleans National, Louisiana Savings, Hibernia National, Germania National, Citizens, People's, Union, Mechanics and Traders, Southern, New Orleans Savings et Mutual National.

La Louisiana National et la Germania ont, le 13, contre-mandé une proposition toutes les autres institutions ont refusé de le faire.

La Louisiana National a répondu par un refus, la Germania a exprimé le désir d'un délai, puis a répondu par un refus—aujourd'hui.

ALLEN JUMEL,
WILL. A. STRONG,
PERRY NUGENT.

L'auditeur a communiqué aux membres une correspondance dont voici la traduction:

Germania National Bank,
Nile-Orléans, Lne., 12 déc. 1878.

A M. Allen Jumel,
auditeur de l'Etat de la Louisiane.

Monsieur—Votre entrevue d'hier relativement à l'agence fiscale, vous a je bien compris, et m'avez-vous dit qu'il fallait avancer la somme de trois cent mille piastres pour permettre à l'Etat de faire face aux dépenses de la Législature?

Soyez assez bon pour m'envoyer la loi qui a trait à la question; je désire la soumettre à la direction.

Veuillez aussi me faire savoir le montant exact que vous avez de l'agent fiscal.

Je suis, etc.,
JULES CASSARD,
Vice-président du Germania National Bank.

Nelle-Orléans, Lne., 16 Déc. 1878.

A M. Allen Jumel, chairman du comité, etc.:

Cher monsieur—La banque refuse d'accepter l'agence fiscale de l'Etat de la Louisiane aux conditions proposées par votre comité.

JULES CASSARD, Vice-président.

Louisiana National Bank,
Nouvelle-Orléans, 12 déc. 1878.

A M. Allen Jumel, chairman.

Monsieur—La proposition que votre comité a soumise, hier, à cette banque, a été considérée avec soin par les directeurs, et, *telle qu'elle est* présentée, ils la repoussent très respectueusement.

Ayant appris de vous que le bureau n'a aucun intention de changer les relations fiscales à moins que la banque ne se conforme entièrement aux conditions qui lui sont proposées, les directeurs s'abstiennent de vous faire une contre-proposition.

Je suis, etc.,
J. H. OGLESBY,
président.

Le bureau s'est ensuite ajourné; il ne se réunira qu'autant qu'il soit convoqué.

Décès de la semaine.—Il est mort, dans les limites de la Nile-Orléans, dans la semaine expirée le 15 du courant, 92 personnes, dont 13 de la phthisie pulmonaire, 3 de la diphthésie, 5 (enfants) de convulsions, 7 de la pneumonie, 5 de la diarrhée, 2 du croup, 6 du trismus nascentium, 3 (enfants) du choléra, 2 d'apoplexie, 3 de vieillesse.

Age.—Au dessous d'un an, 23; de 1 à 2 ans, 6; de 2 à 5 ans, 5; de 5 à 10 ans, 6; de 10 à 15 ans, 1; de 15 à 20 ans, 2; de 20 à 25 ans, 3; de 25 à 30 ans, 2; de 30 à 40 ans, 10; de 40 à 50 ans, 9; de 50 à 60 ans, 10; de 60 à 70 ans, 7; de 70 à 80 ans, 5; de 80 à 90 ans, 1; de 90 à 100 ans, 1.

Nationalité.—Anglais, 1; Belges, 1; Français, 4; Allemands, 4; Irlandais, 65; Louisianais, 57; Suisses, 2; Américains, (autres que Louisianais), 15; natifs des Antilles, 2.

Il y a eu 8 décès à l'hôpital de charité; 1 à l'hôtel Dieu; 1 à l'infirmerie des petites enfants de St-Vincent; 2 à d'autres asiles; 1 à l'asile des aliénés.

Il est mort 54 personnes du sexe masculin, y compris 18 de couleur; 38 du sexe féminin, y compris 12 de couleur.

Le nombre des morts-nés a été de 12, dont 6 de couleur.

Les coroners ont délivré 19 certificats de décès.

Ventes inscrites aux bureaux de l'arpentateur des aliénations:

Succession de Charles Parker à F. Condon, un lot de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'Ilet compris entre l'avenue Bourgogne, les rues Troisième, Liberté et Quatrième, faisant face à la rue Quatrième.....$400

Succession de S. Maspesone à veuve A. Lessepe, deux lots de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'Ilet compris entre les rues Esplanade, St Claude, Kerlegre et Massia, faisant face à la rue Kerlerec.....$2,200

N. Hurst à Jos. Romstein, un lot de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'Ilet compris entre les rues Annette, Urquhart, St Antoine et Villasé, faisant face à la rue Annette.....$1,200

M. Meunier à veuve C. Vincent, un lot de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'Ilet compris entre les rues St Pierre, Gréoème, Bonhoblave et Bagnolet, faisant face à la rue St Pierre.$225

Olivier Meyritt à D. Sullivan, un lot de terre avec les bâtisses qui s'y trouvent, dans l'Ilet compris entre les rues Kerlerec, Esplanade, Bourgogne et Bourgogne, faisant face à la rue Kerlerec.....750

A MM. les Rédacteurs de l'ABEILLE.

La journée du 13 décembre, que nous avons passée à bord du Hensel Tête a été extrêmement agréable. Nous avons à bord une jeune vivandière, dont quelques-uns ont cru reconnaître que leur jeunesse ne leur tolère; l'une jouant du piano, l'autre, Mlle Mélanie Jagon; l'autre une remarquable de pension, sous dante Mlle Henriette Collin, qui a présenté des *tableaux* sur la vision des prédictions de Lucie de Lammermoor, de Faust, de la fille du Régiment, etc. Vous être le plaisir que nous avons éprouvé, je ne le saurais traduire.

Le capitaine Lacoste vous le dire. Les yeux et chaque nuance d'un beau soleil, avaient inspiré les jeunes enthousiastes qui ne pouvaient exprimer l'ardeur.

M. M. W.

Paragraphes.—M. Oscar Arroyo, sous-secrétaire d'Etat, a déjà commencé l'envoi des commissions de fonctionnaires des paroisses.

—A-t-on réparé les deux ponts du cinquième *precinct?*

—Et la traverse du pied de la rue Conti?

—John McPele est tombé dans le ruisseau, au coin des rues Annonciation et St Gaiennié, et s'est blessé à la tête. Il était ivre. On a pansé la blessure à l'hôpital.

—Un incendie a légèrement avarié une maison vide de la rue St. Charles, entre les rues Marengo et Milan. Les réparations ne coûteront guère plus d'une cinquantaine de dollars.

—Les bruits qui ont circulé au sujet du décès de Mme Julia Harrigan, qui est morte subitement, à sa résidence, No 101 de la rue Galennié, n'avaient aucun fondement, ainsi que le prouve l'autopsie faite par le médecin de la ville, le Dr Beard. Mme Harrigan a succombé à une affection du cœur.

—La succession de Jacob Weingartner et celle de Hugh McCann sont ouvertes à la deuxième cour de district.

—Encore une fois hier, il nous a été donné de juger de la méthode et de l'exactitude avec lesquelles se fait le travail dans les bureaux du Département des Améliorations, à l'Hôtel de ville. Nous remarquons, non sans une vive satisfaction, que pour les employés de cet important Département de notre Administration Municipale, les ordonnances ne sont pas des lettres mortes; qu'elles sont au contraire, rigoureusement mises en vigueur. A l'appel de notre assertion vient la guerre faite depuis quelques jours aux commerçants pour la violation de l'ordonnance prohibant l'obstruction des trottoirs par des ballots de marchandises. Déjà plusieurs de ces commerçants, trouvés coupables, ont eu à payer des pénalités; et ce qui écarte toute idée de favoritisme et qui démontre d'une façon concluante l'inflexibilité du caractère des serviteurs du peuple, c'est que ces commerçants comptent parmi les plus influents de notre communauté.

—Les lettres adressées au général Beauregard indiquent clairement que les Etats de l'Union travaillent à la complète réorganisation de leur milice. Elles en en prévision de graves événements, c'est-à-par crainte d'un pouvoir central appuyé sur une armée régulière qui obéit en aveugle à la voix d'un chef peu scrupuleux ou dévoré d'ambition!

—M. George A. Sheridan est en ville; son ami prétendent qu'il a pour mission de s'informer si les occasions qui pèsent sur certains fonctionnaires autoriseraient des actes énergiques de la part de M. Hayes.

—Il a été reçu, à la douane, depuis le dernier rapport, $18,801 16, dont $3,751 56 en espèces, pour droits.

—M. Alex. Dopovan est le député du coroner Markey.

—M. Gauthreaux, shérif des cours civiles, dans sa réponse à la pétition de M. Fitzpatrick, s'étaye des mêmes raisons que M. Fitzpatrick.

—A la cour criminelle supérieure, Daniel Wiedeman a été condamné à six mois de prison de patisse pour avoir assailli un policeman à main armée.

—L'administrateur Mealey cessle de vêtir convenablement les jeunes garçons du House of Refuge.

—Les frères Folsom ont demandé un mandamus à la troisième cour de district. Ils réclament vingt-six mille dollars à la ville.

—La nouvelle d'une hausse de coton à Liverpool a causé de l'animation, hier matin, à la bourse.

—Une dépêche particulière nous apprend que M. Gibson, notre représentant au Congrès, cessle de faire abroger le traité conclu avec les îles Sandwich.

—L'administrateur du département des améliorations est prié de ne pas oublier le pavé du coin des rues Annonciation et Erato.

—Ce sont, fréquemment, aux coins de rues que se rencontrent ou se donnent rendez-vous les tireurs de coups de revolver: à celui des rues Bertrand et Perdide, Peter Griffe a logé une balle dans la cuisse de William Delaney, avec lequel il avait échangé, d'abord des paroles, puis des coups de poing; à celui des rues Franklin et Lafayette, Robert Malone, nègre, s'est querellé avec Alex. Leroy, autre nègre, et n'a pas hésité à lui envoyer trois balles, dont pas une ne lui a même effleuré la peau.

—Jules Summers, âgé de 4 ans, fils de Mme Jean Summers, blanchisseuse de la rue Conti, entre les rues Dauphine et Bourgogne, a failli perdre la vie durant l'absence de sa mère, qui l'avait laissé avec une petite sœur pour aller rendre du linge. Ses vêtements ont pris feu; ses cris ont heureusement fait accourir des voisines, Mmes Duan, Philip, et un homme de couleur, du nom de Williams, qui ont étouffé les flammes.—P. S. Nous avons été informés, hier soir, que l'enfant est mort dans la nuit de dimanche à lundi.

—Deux négresses nommées Lucie Gordon et Harriett Rodman, ont été arrêtées hier, sous l'inculpation de complicité dans le meurtre de l'incontinu trouvé rue Hunse.

—Un individu se nommant Charles Hewlett, couleur, a cherché à mettre fin à ses jours, hier, vers midi, dans le magasin d'épiceries, situé au coin des rues Bourgogne et Quartier, en se tirant un coup de pistolet à la tête. De l'avis du Dr D'Aquin, l'état du blessé est fort grave. Hewlett, paraît-il, était ivre lorsqu'il s'est livré à cet acte de folie.

—Le ministre plénipotentiaire des Etats-Unis, à Madrid, a informé le ministre des affaires étrangères de certains préparatifs faits actuellement à New-York et dans d'autres villes de l'Amérique du Nord contre Cuba.

THE GENUINE

DR. C. McLANE'S

Celebrated American

WORM SPECIFIC

OR

VERMIFUGE.

SYMPTOMS OF WORMS.

THE countenance is pale and leaden-colored, with occasional flushes, or a circumscribed spot on one or both cheeks; the eyes become dull; the pupils dilate; an azure semicircle runs along the lower eye-lid; the nose is irritated, swells, and sometimes bleeds; a swelling of the upper lip; occasional headache, with humming or throbbing of the ears; an unusual secretion of saliva; slimy or furred tongue; breath very foul, particularly in the morning; appetite variable, sometimes voracious, with a gnawing sensation of the stomach, at others, entirely gone; fleeting pains in the stomach; occasional nausea and vomiting; violent pains throughout the abdomen; bowels irregular, at times costive; stools slimy; not unfrequently tinged with blood; belly swollen and hard; urine turbid; respiration occasionally difficult, and accompanied by hiccough; cough sometimes dry and convulsive; uneasy and disturbed sleep, with grinding of the teeth; temper variable, but generally irritable, &c.

Whenever the above symptoms are found to exist,

DR. C. McLANE'S VERMIFUGE

will certainly effect a cure.

IT DOES NOT CONTAIN MERCURY

in any form; it is an innocent preparation, *not capable of doing the slightest injury to the most tender infant.*

The genuine DR. McLANE'S VERMIFUGE bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS. on the wrapper.

:o:—

DR. C. McLANE'S

LIVER PILLS

are not recommended as a remedy "for all the ills that flesh is heir to," but in affections of the liver, and in all Bilious Complaints, Dyspepsia and Sick Headache, or diseases of that character, they stand without a rival.

AGUE AND FEVER.

No better cathartic can be used preparatory to, or after taking Quinine.

As a simple purgative they are unequalled.

BEWARE OF IMITATIONS.

The genuine are never sugar coated.

Each box has a red wax seal on the lid with the impression DR. McLANE'S LIVER PILLS.

Each wrapper bears the signatures of C. McLANE and FLEMING BROS.

Insist upon having the genuine Dr. C. McLANE'S LIVER PILLS, prepared by Fleming Bros., of Pittsburgh, Pa., the market being full of imitations of the name *McLane*, spelled differently but same pronunciation.

Dépêches Télégraphiques

TRANSMISES A L'ABEILLE.

NOUVELLES EUROPÉENNES.

Discours de M. Waddington sur la question d'Orient.

Londres, 16.—Dans son discours de samedi, en réponse aux questions posées par M. de Gontaut Biron, au Sénat de Versailles, M. Waddington, ministre des affaires étrangères, s'est exprimé ainsi:

Je suis heureux de dire que, en dépit des efforts tentés pour faire plus ou moins que ne le requiert le traité de Berlin, tous les cabinets, aussi bien que ceux qui avaient à y gagner que ceux qui avaient à y perdre, ont vu clairement que l'exécution entière du traité était le seul moyen de ne pas troubler la paix de l'Europe. Nous avons été les premiers à maintenir cette opinion, et tous en sont ralliés. Son nombre de ses alliances est très satisfaisant.

Roumanie et son territoire ont été livrés à la Russie. Les Russes ont évacué Roumanie. La district de Khotcova a été remis à la Perse. La Dobrudja a été occupée par le Roumanie. La question de la Bosnie et de l'Herzégovine est presque complètement réglée. La convention est arrêtée, sur le point d'être conclue. Dans le Montenegro, des difficultés, résultant d'une simple question particulière ont ajourné la réddition de Podgoritza; mais la Porte travaille à la faire conclure.

La délimitation de la Bavrie est à moitié résolue et bien que la mauvaise saison retarde cette solution, le règlement de la frontière de la Vraja, ainsi que le moyen d'obtenir des vivres pour le Congrès, a été réglé et accepté des deux côtés.

La délimitation de la Roumélie est moins avancée. Le moyen d'obtenir des vivres pour le Congrès, a été réglé et accepté des deux côtés.

Le district de Varna et de Sofia, ainsi que la Roumélie de la Porte alle-même de la Porte, mais nous espérons qu'elles seront suivies d'un plein succès. Quant à la Grèce, vous avez que l'initiative que l'on nous reproche est, une partie des bons offices de notre politique.

Donner satisfaction à la Grèce, c'est écarter un des plus dangereux éléments des troubles de l'Orient. Il est de l'intérêt de la Porte alle-même de régler cette question qui est le meilleure garantie de la durée de traité de Berlin.

Il est nécessaire que les territoires rendus à la Porte, la partie la plus considérable de ses possessions en Europe, soient gouvernés par elle, sans crainte que des mouvements de révolte ne franchissent les frontières. La Turquie doit être en mesure de prendre elle-même à sa réorganisation financière et de développer ses ressources et nous pouvons en Europe et en Asie.

Cet impérieux une réduction dans les armements, mais nous engageons qu'elle aura à craindre des attaques ou des menaces, elle ne peut entreprendre cette tâche. Vaillamment l'Europe la prenne de rectifier la frontière grecque.

Je ne puis prédire la circulaire que j'ai adressée aux représentants de la France, lorsque je les invitais à prendre certaines mesures pour éviter des éventualités qui ne se sont pas encore produites. Mais nous avons cru que la question méritait réflexion et je dange est très sérieux.

Gouvernement pour renverser le gouvernement.

Madrid, 16.—Cette après-midi, le jury de la cour d'appel des Iles Unis a déclaré R. H. Blanco coupable d'avoir bourré une boîte de sardines de dynamite dans le but de renverser le gouvernement. Le jury a prononcé cette décision à la dernière décision présidentielle.

Pétition de M. Waddington sur la Question d'Orient.

Londres, 16.—Dans son discours de samedi, en réponse aux questions posées par M. de Gontaut Biron, au Sénat de Versailles, M. Waddington, ministre des affaires étrangères, s'est exprimé ainsi:

Je suis heureux de dire que, en dépit des efforts tentés pour faire plus ou moins que ne le requiert le traité de Berlin, tous les cabinets, aussi bien que ceux qui avaient à y gagner que ceux qui avaient à y perdre, ont vu clairement que l'exécution entière du traité était le seul moyen de ne pas troubler la paix de l'Europe. Nous avons été les premiers à maintenir cette opinion, et tous en sont ralliés. Son nombre de ses alliances est très satisfaisant.

Roumanie et son territoire ont été livrés à la Russie. Les Russes ont évacué Roumanie. Le